

Place des Moines

commentaires sur les propositions transmises par la mairie de Saint-Antonin-Noble-Val

Position personnelle de D. Perchet

Le document que j'avais initialement préparé a été enrichi par des contributions extérieures qui sont intégrées dans cette version.

12/08/19

J'ai assez expliqué l'importance du lieu dans l'histoire de Saint-Antonin pour ne pas avoir à redire tout l'argumentaire qui avait été envoyé à la réunion de la commission en 2015 avec le dossier d'inventaire de l'escalier. Autant dire que je ne retrouve pas mes préoccupations dans les projets qui sont présentés.

1/ L'aménagement de la place a été pensé sans que cette place soit remise dans son contexte urbain.

Notamment le circuit des rues qui la mettraient en relation avec la place de la Halle, sachant que dans ce secteur des équipements publics sont présents ou vont se développer (hôtel d'entreprise...)

En même temps, on pourrait traiter :

le parking devant le SDIS et la brocante, au débouché de la rue de l'hôpital majeur, où c'est la foire d'empoigne.

L'arrière de la salle des fêtes, peu visible, avec la décharge sauvage à côté des conteneurs à déchets : vu ce qu'on y voit, ce sont plutôt les habitants qui laissent leurs « vestiges ».

2/ La place est doit être un point d'attraction et un point de départ.

2.A Elle est un « **espace** » urbain (du vide où on aurait plaisir à se poser) : de l'air en bordure d'une ville plutôt serrée, minérale. Elle est intimement liée à l'eau, tant par son passé que par ce qui coule en dessous (nous gardons l'hypothèse que le miroir d'eau sera protégé et que le rapport entre l'Aveyron et la place est dans ce cadre (*Plus je me mirais, plus je m'admirais* – Raymond Devos)

2.B Elle pourrait être un **point de départ** comme une **balade urbaine** centrée sur la nature et l'eau en ville.

L'image mise en annexe suggère un itinéraire à aménager qui partirait de la place ou de la ruelle qui descend au pied du restaurant du « Carré des Gourmets » (question : à qui appartient cette petite rue ?), longe la rivière sous la place, sous la maison de retraite, passerait sur la Bonnette par une passerelle piéton et conduirait à la chaussée de Roumégous (à titre de comparaison, j'ai fait naguère le lien avec Horseshoe Falls au Pays de Galles pour montrer comment une chaussée de forme particulière est un élément patrimonial attractif si valorisé).

La promenade pourrait être thématisée sur le thème de l'eau et du confluent (Condat)...

Soulignons que pour des familles, le boulevard de la Condamine, le long de la Bonnette est infréquentable et le passage par le pont toujours délicat compte tenu du trafic urbain. Cet itinéraire permettrait d'aller du Rouergue au Quercy sans danger.

3. Pour en revenir à la place, les éléments du diagnostic qui sont présentés dans l'étude peuvent être discutés : les usages de la place des Moines

> dire que la place est peu fréquentée par les habitants, ce n'est pas évident ; dans l'état actuel, oui. Pour des raisons d'équipement mais aussi parce qu'elle ne joue pas son rôle « **multimodal** » : place, jardin, jeu, repos, mise en scène, balade...

Il avait été proposé dans les échanges sur cittaslow, de proposer à une association de gérer une buvette qui pourrait être appréciée (et financer une action d'intérêt général) à moins qu'un professionnel s'y colle.

> La place sert à de multiples usages : pour les enfants ; jouer, pour les adultes, prendre l'air, jouer aux boules, pour les associations, faire la fête... pour la promenade, voir le miroir d'eau, se faire en photo au-dessus de l'escalier ou dans l'escalier..

> La place est un lieu de mémoire (l'abbatiale, le cimetière, les thermes...) et on ne voit guère ces éléments apparaître dans l'aménagement qui est plutôt banal et qui pourrait se décliner partout.

> La place est un élément urbain qui fait corps et sens avec l'environnement architectural : hôtel Lufaut (cinéma), hôtel des Thermes (Lorenzi) : c'est un lieu « art déco » et « thermal ». Esthétique thermale qui disparaît (alors que tant de villes cherchent à valoriser ces éléments)

> Ne pas oublier que cette place est faite aussi pour être vue d'en face, de la promenade de la gare. Et dans l'autre sens, quand on est dans sa partie « ouverte », de l'escalier au bâtiment de la salle des fêtes, elle permet de voir ce qui est en face : la falaise...

> Une place est un endroit « hors agitation et circulation » : à ce titre elle est isolée de la ville tout en étant assez ouverte pour inviter le passant à se déconnecter du stress (slow encore). D'où la nécessité de fermer symboliquement vis-à-vis de la rue très passante et peu agréable.

En 2015, j'avais écrit :

Sans faire de la place un espace « sacré », rappelons comme le soulignent les anthropologues que c'est la barrière (de communion, la fosse d'orchestre, la rampe de lumière au théâtre) qui crée de la distance entre l'agitation profane et l'espace sacré. Supprimer la barrière, c'est mélanger les genres et ce n'est pas sans risque.

> pour les parents, avoir la certitude que les enfants qui jouent et courent sont dans un espace protégé (notamment de la rue)

4. Questions délicates :

> la création de places de **stationnement** en épi près de la salle des fêtes, établissement thermal : **quel intérêt pour quelques places** qui ne seront jamais suffisantes de rogner sur la place ! Ce n'est pas très « cittaslow »... Programme à contre-courant !

> **absence de point d'eau** : il y a actuellement une arrivée d'eau vers des fontaines, certes démodées et déglinguées, mais une borne fontaine ne coûte pas cher et serait utile (comme place de la Halle) pour un espace qui sera chaud, fréquenté..

> **arbres** : les arbres actuels sont-ils préservés ? Au moins ils existent.. en attendant que d'autres poussent et donnent une ombre qui sera de plus en plus nécessaire. Mais ne pas fermer la vue... Au pied de la place, les mûriers sont-ils préservés ? Apparemment oui.

> **Mobilier urbain** : des bancs publics (des vrais où on peut être à deux ou trois), à l'ombre, près de l'eau... L'espace étant partagé entre une partie ombragée (bancs, eau) et une partie plus libre (côté salle des fêtes où le vide met en valeur le plein, l'architecture des thermes) pour accueillir de l'animation, des jeux, des fêtes, suggestion est faite d'une piste de danse posée au sol (dalles de bois laissées en place hors les mois d'hiver) pour qu'elle puisse être appropriée par qui veut venir valser, faire du hip-hop...

5. Je plaiderai donc pour :

> un **espace** à la fois libre, polyvalent, mais avec des aménités telles que ombres, bancs, point d'eau..

> Un **sol perméable** qui laisse passer l'eau et qui ne réverbère pas la chaleur...

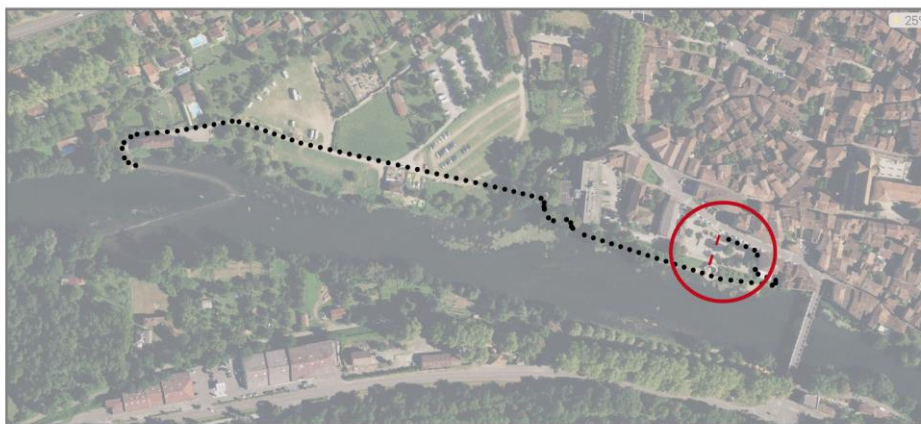
> Une **surface plane** pour lui garder sa polyvalence : conserver sur la totalité de la surface, le même niveau (les faux gradins vers l'Aveyron sont inutiles car les pratiques sont de s'accouder sur la balustrade pour admirer, poser ou son enfant pour la photo ou son casse croûte tout en regardant la rivière et la falaise).

Le **refus des quelques places de stationnement**, incompatibles avec les lieux et leur histoire. L'accès à la place pour les fêtes devrait être strictement contrôlé : les poteaux amovibles sont régulièrement ôtés par des tas de gens qui estiment avoir le droit. C'est pour cette raison qu'ils devraient être soit verrouillés par un dispositif type cadenas, soit une borne commandée par un code (mais c'est plus cher...)

Côté Aveyron, maintien de la balustrade (s'il le faut prendre des éléments côté rue) : le béton moulé, technique liée à l'époque du thermalisme, donc matériau historique) ne coûte pas cher. Les clôtures en fer sont « indigentes ».

Idem pour l'escalier, **le projet de mettre du fer sur l'escalier est un non-sens**. Certes, il n'est plus ce qu'il était avant la destruction des balustrades, mais il a néanmoins sa cohérence avec le haut de la place. C'est le second point historique avec l'établissement des thermes.

S'il y a surcoût, tant pour les aménagements que pour la promenade urbaine, le Grand site pourrait faire l'appoint !



**Une place des Moines
conçue comme un point central :**

- > découverte de l'eau : le pont, les thermes, la Bonnette, jusqu'à la chaussée et moulin de Roumegous
- > promenade urbaine

**Voir la comparaison avec la façon dont Horseshoe Fall a été
mis en valeur**
Horseshoe Falls (Pays de Galles) « Fer à cheval »

Au Pays de Galles, la chaussée en forme de demi-cercle (fer à cheval) a été aménagée sur la rivière Dee ; le seuil est modeste : il sert à dévier une partie du flux vers le canal qui s'en va alimenter moulins et usines en direction de Llangollen.

Dans ce parcours vers l'aval, toute une série d'équipements liés à la révolution industrielle sont mis en valeur : ponts, moulins, chemin de fer, bateaux... certains authentiques, d'autres comme moyens de mise en valeur touristique : la fréquentation des lieux est importante compte tenu du lien affectif qu'ont les Anglais avec leur histoire industrielle et de l'impact de la reconnaissance Unesco.

<https://nobilis-vallis.eu/archives/1015>